

Dans une société de violence de toutes sortes dont nous sommes témoins chaque jour il est bon de trouver dans l'Evangile et le Nouveau Testament, les ressources qui nous permettent d'avancer avec courage et audace sur la route de notre vie où Dieu lui-même est le premier à nous faire miséricorde. «C'est par grâce que nous sommes sauvés» dira saint Paul, et non par nos mérites. Cependant nous prenons conscience que le salut offert en Jésus Christ, par sa mort sur la croix et la résurrection, nous introduit dans une nouvelle manière de considérer notre rapport au monde, à Dieu, à l'avenir.

A sa résurrection Jésus va attirer à lui qui il veut. Il est au cœur de toutes ces relations qui vont se tisser. Grâce à cette conviction qui nait de la foi des disciples : nous sommes tous appelés à ressusciter, ceux ci vont préférer l'intérêt de la communauté à celui de l'individu. Entre les membres s'établit un lien qui semble si fort qu'il apparait que rien ne pourra le détruire. C'est l'Esprit Saint qui fait ce lien. L'aventure chrétienne va ainsi inspirer des générations entières d'hommes et de femmes de tous les âges et de tous les continents et les conduire au service de l'humain. Que de combats gagnés sur l'hypocrisie, sur le mensonge, les haines, en faveur des plus fragiles et les justes.

L'Evangile nous rappellera que ça vaut le coup de faire confiance à celui qui un jour est sorti vainqueur du tombeau et qui nous promet la vie éternelle.

Cela nous conduit à prendre soin les uns des autres à tout moment et peut être encore plus dans les moments difficiles. N'y a-t-il pas en chacun un reflet de la gloire de Dieu, de Dieu qui s'est offert à nous sur la croix ? Le

Un mensuel au service de la spiritualité de notre fraternité.
Tout simplement, proposé par votre aumônier.

Objectifs proposés pour le mois d'avril :

- Ce mois ci nous sommes concernés par l'Assemblée Générale de la Fraternité. Elle se passe à Tours au pays de saint Martin. Nous pouvons demander au Seigneur de nous aider à trouver notamment les cadres dont nous avons besoin. Je vous invite à prier pour cela. Chacun doit se sentir concerné par cette réunion annuelle. Il serait bon que nous puissions en parler autour de nous. Aller à Tours c'est aussi profiter de l'année saint Martin en cette année du 1700 anniversaire de sa naissance.





suivre ? Jésus n'a jamais dit que cela se ferait sans ligne sur le chemin de la confrontation? Vient le difficulté.

Nous avons cru à un moment qu'être chrétien pouvait convient de nous porter plus particulièrement. être une conviction partagée par la majorité de nos Moment bienvenu en ce mois d'avril de l'année contemporains.

Aujourd'hui nous nous rendons compte qu'il n'en est sans doute pas ainsi. Et pourquoi ne pas essayer de faire de son mieux pour suivre Jésus? L'histoire nous enseigne que les premiers chrétiens se sont rendus compte que c'est en servant leurs frères qu'ils pouvaient le mieux servir Dieu. Ils en retiraient une grande force, une joie profonde, une grande tendresse et un grand amour.

Et si nous portons en particulier dans notre prière et notre cœur les missionnaires d'aujourd'hui en première

moment ou, dans l'histoire de notre Fraternité, il de la miséricorde.

Abbé Christian Le Meur

«Notre coeur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Ecritures?» Luc24

Le journal des grâces de Lourdes... lues et entendues ...

Franco Gedda est le responsable de l'école de vie du Cenacolo, à Lourdes. Il se souvient d'une grâce reçue à la Grotte, en 2001, alors qu'il était lui-même un jeune accueilli au sein du Cenacolo. Voici son témoignage:

"Je me suis drogué pendant vingt-trois ans. Je voulais m'en sortir. J'ai eu la chance d'entrer dans la communauté Cenacolo en 2000. Le 11 février 2001, je suis arrivé à Lourdes. Au bout de quelques mois, je me trouvais à la Grotte. J'étais encore triste, et pas vraiment guéri de la drogue. C'était une veillée de Pâques. Un jeune handicapé s'est tourné vers moi et m'a embrassé. J'ai compris que la Vierge était là et m'accompagnait pour sortir de l'emprise de la drogue et consolider mon chemin à travers cette rencontre, d'un jeune moins chanceux que moi pour la santé, mais connaissant déjà la joie de la foi. Depuis, chaque fois que je suis à la Grotte je remercie Marie qui m'a envoyé cet ange gardien et je revois son sourire. Je pense que Jésus et Marie savent ainsi nous surprendre et nous donner un coup de pouce à travers un clin d'œil. J'avais besoin ce jour-là de ce câlin pour trouver mon chemin."

C'est à Lourdes - où je devais seulement passer, y suis depuis quinze ans - que j'ai connu ma

femme, que je me suis marié. Lourdes c'est la paix, la porte du Ciel. J'essaie de transmettre ce message aux garçons que j'accompagne et souvent, je constate que leur visage change lorsqu'ils passent à la Grotte. Marie est là. Elle nous attend. Dans ma famille, ma sœur aînée, Maria-Grazia, a également connu une guérison. Alors qu'elle n'avait que 8 ans, elle souffrait d'une maladie grave des intestins. Elle s'évanouissait plusieurs fois par jour. Elle ne pouvait plus s'alimenter. Les médecins étaient impuissants. Mon père a demandé à ma mère - qui était hospitalière au sein de l'Unitalsi - de l'accompagner à Lourdes. Il leur a expliqué de dire le Salve Regina lorsqu'elle prendrait le bain aux piscines. Lorsqu'elle a pris le bain elle a réalisé qu'elle avait oublié de dire le Salve Regina. Elle y est retournée et a dit la prière. Dès qu'elle est sortie, elle se sentait mieux. Elle pouvait s'alimenter et ne perdait plus connaissance. De retour en Italie, les médecins ont constaté une guérison inexplicable. L'évêque l'a accueillie. En accord avec nos parents, il a jugé préférable de ne pas entamer la longue procédure de reconnaissance d'un miracle, étant donné le jeune âge de Maria-Grazia, qui depuis est très attachée à Lourdes."

